

La tête au

DOUCEUR • Mythique et pas question de lui faire s...

CÉCILE COLLET

«Vous êtes en plein dedans, là», explique le directeur Alexandre Sacerdoti. Quatre employés en blouse blanche s'activent autour d'un tapis roulant. Au-dessus de leurs têtes serpente un long tuyau transparent où glisse une pâte blanche. Les borborygmes qui s'échappent du tube et le décor mécanique rappellent une salle d'opération avec ses chirurgiens affairés.

Seule l'odeur enivrante du cacao persiste...

Ici, tout est aseptisé. Seule persiste l'odeur enivrante du cacao, déjà perceptible en approchant de la chocolaterie de Fribourg aux briques rouges et ocre. Un écrin historique que Villars quittera dès 2012 pour l'usine de Dyna (Nestlé), à 500 mètres. Chaque employé est aussi coiffé d'une charlotte, a enfilé des surchaussures et désinfecté ses mains. «Question de normes», explique le directeur. Ce sont les conditions pour approcher de la ligne de production des têtes au choco.

Sous haute surveillance

A leur premier stade, ce sont de petits dômes blancs scintillants qui défilent. Alignés par rangs de huit, les petits soldats s'avancent vers un tunnel noir. Ce matin-là, la ligne produit des Petits Perrier au chocolat brun. Après avoir été refroidis, ils revêtiront la ganache, mélange de crème et de chocolat.

Osez-vous encore appeler les mythiques friandises «têtes de nègres»? Pas fortiche! Depuis près de vingt ans, elles se nomment «têtes au choco». «C'est interdit de les appeler autrement», tonne Alexandre Sacerdoti, guère plus explicite.

La mousse blanche se déverse en continu dans le réceptacle d'une extrudeuse installée à cheval du tapis roulant. Ses huit bouches en cul-de-poule crachent le blanc d'œuf battu (sucré, additionné d'agar-agar, gélifiant naturel) sur les ronds de gaufrette qui défilent. Toute l'opération se déroule sous haute sur-



La c
veil
nett
cear
fil n
se,
dés
La
Mai
une
deu
l'ivr
mat
cha
faut
cise
dan
Nor
déc

ÉTHIQUE

En route pour le Prix 2010!

La 5^e édition du Prix suisse de l'éthique, jeudi à Lausanne, a récompensé trois organisations pour leurs efforts en matière d'éthique, de responsabilité sociale ou de développement durable. Mis sur pied en 2005 par la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) et son Unité e2Co, le prix va cette année à BaBel (projet pour améliorer la qualité de vie d'un quartier défavorisé de Lucerne), à Inko Service (petite société pour la recharge de cartouches d'encre travaillant avec des ateliers protégés) et à terragir pour son projet Robin des Watts (partenariat énergétique entre un établissement scolaire genevois et une communauté du Sud).

Le jury a souligné la grande qualité des seize dossiers présentés en 2009. Pour tous renseignements sur ceux-ci: simon.chappuis@heig-vd.ch. Et pour participer à l'édition 2010, on peut déjà prendre contact: prixethique@heig-vd.ch LIB

LE SPÉCIA

La g

GÉRARD TINO

«Je vous lai
car nous r
même lang
trant avec so
dans la bout
s'adresse à A
tronne du li
demi¹. Avec
celle qui a c
Genève dit
petit comm
pas encore à
salaire. Pour
pansion. Ay
il me faut au
Mais je posi
dur, alors
produit qui
j'ai toujours
de choses.»

Se défi
comme un
Alex a fait de
et à peindre
ses spécialit
les soldats c
On vogue ic
imaginaires
du «Seigne